

Le chien forceur, suite...

Par Jean THOMANN, conducteur UNUCR 72

Suite à l'article paru dans la revue n° 40 il me paraît indispensable d'apporter quelques éléments. Aux raisons énumérées expliquant les motivations d'un conducteur de Chien de Rouge à « se faire suivre par un Chien Forceur », pour ma part, plusieurs autres critères sont à ajouter :

I. La sécurité du chien de rouge

Il est vrai qu'un chien de rouge âgé n'a plus les réflexes nécessaires pour esquiver des charges, puis les ressources utiles pour engager une longue poursuite.

Certains équipages exercent notre discipline sur des territoires morcelés sans continuum forestier, traversés par de nombreuses routes, dont le trafic s'intensifie chaque année. La collision avec une automobile est un facteur à risque incontournable, même avec un chien de rouge possédant tous ses moyens.

Mon sentiment personnel incite donc à ménager le chien de rouge en continuant la poursuite à la longe et à lâcher le chien forceur qui, lui, malheureusement évitera ou non ce danger moderne de plus en plus fréquent. Une parenthèse est nécessaire: il est évident qu'à proximité d'une route le lâcher d'un chien est inconcevable. N'oublions pas la sécurité publique avant tout.

Sur ces territoires riches en infrastructures, le chien lancé à la poursuite de l'animal blessé peut perdre, pour toujours, toutes ses qualités ou succomber suite à une collision. Cet accident stupide inhérent au monde actuel est un état de fait difficilement acceptable alors qu'un accident au cours d'un ferme est plus admissible car afférent aux risques liés à l'acte de recherche.

Soyons donc pragmatiques: former un chien forceur demande un cursus plus rapide que celui du chien de rouge. Un chien forceur s'éduque, se forme à sa discipline comme toute activité cynophile si nous voulons ne pas subir de déboires. Sa formation comportera les rudiments du pistage sous forme de drague, une vingtaine d'entraînements suffira, puis les sorties au cours d'une saison et demie compléteront celle-ci.

Celle du chien de rouge comportera entre trente à soixante entraînements de pistage pour lui inculquer les bases puis, par la suite, deux à trois saisons pour "caler le chien".

Ces dernières raisons entraînent un choix sans équivoque. C'est au chien forceur de passer à travers tous les risques.

II. La sécurité du conducteur

Elle n'est pas à négliger car un conducteur en mauvaise posture avec un animal blessé peut difficilement compter sur son fidèle compagnon à quatre pattes. J'ai souvent observé qu'un seul chien, même le plus mordant, n'entrave aucunement les animaux conséquents qui projettent toute leur hargne dévolue à l'encontre du conducteur malchanceux.

En revanche, l'aide d'un second chien permet de se dégager de cette situation périlleuse car notre animal vindicatif ne se focalise plus sur l'homo sapiens que nous sommes mais s'occupe du chien forceur et du chien de rouge tour à tour.

III. Le doute

Il hante le meilleur des conducteurs. Est-ce le bon animal qui s'est dérobé devant l'approche de l'équipage, faut-il lâcher? L'absence d'indices interpelle, l'attitude à prendre devient complexe sauf quand votre chien de rouge a atteint la quintessence de son art. Un chien forceur à ses côtés peut éviter toutes supputations en lâchant immédiatement au moindre doute. Si le mauvais choix a été fait, en continuant à pister à la longe votre chien de rouge, par son parcours, vous indiquera implicitement que ce n'était pas l'animal concerné. Cette décision malencontreuse ne sera effective qu'un court moment le temps que le chien forceur vous rejoigne comprenant que l'animal fuyant n'était pas le bon. Pendant cette "pseudo-intervention" l'équipage n'a pas perdu de temps parfois utile à l'aboutissement de la recherche.

IV. Le gain de temps

Oui, le temps perdu ne se rattrape jamais. Dans la recherche il peut être aussi compté. Comme il a été précisé dans l'article nommé, de nombreux chiens deviennent muets au fur et à mesure des poursuites surtout chez un chien qui prend. Ce défaut devient une qualité dans la situation suivante: sur une blessure basse de membre où la poursuite se prolonge toujours, le fuyard se laissera surprendre par le chien forceur car il aura calqué son allure sur celle du chien de rouge menant à voix.

V. Par atavisme

Le conducteur qui a baigné dans l'art de l'éducation du chien de créance, du chien d'ordre, possède en lui un gène latent qui ne demande qu'à s'exprimer. L'éducation crée le comportement. Ce conducteur, suivant son chien de rouge, accompagné par son chien forceur retrouve avec des chiens spécialisés les différentes phases de la chasse qu'il connaît parfaitement à savoir la quête, le rapprocher, l'hallali. L'utilisation de plusieurs chiens dans la recherche au sang est sans doute une antinomie dans la culture des pays de l'Est. Mais pour les Gaulois que nous sommes, la présence de plusieurs chiens est souvent ancrée.

Quelques autres remarques

L'article mentionne un briefing avant l'action : il est évident qu'avant chaque recherche avec utilisation ou non d'un chien forceur, le conducteur doit donner des consignes sans équivoque.

À mon avis, en tout état de cause, l'achèvement de l'animal blessé doit se faire par le conducteur sauf si celui-ci est régulièrement accompagné par la même personne connue des chiens. Le conducteur doit accompagner jusqu'au bout son chien ou ses chiens; ensemble ils doivent affronter les affres de la recherche ou bénéficier de ses plaisirs. L'attitude à prendre lors d'un ferme est également un savoir-faire que certaines personnes ne maîtrisent pas.

L'utilisation de deux chiens demande une maîtrise parfaite des deux compagnons. Comme toujours ce n'est pas le fait du hasard mais le fruit d'une éducation et d'un travail rigoureux.

La présence de certains chiens forceurs peut engendrer quelques gênes lors de la progression surtout en recherchant la bête noire.

L'efficacité du chien forceur dépendra donc de différents critères :

1. du choix du chiot
2. de son éducation (qui n'oubliera pas d'entretenir la complicité entre le chien de rouge et le chien forceur)
3. de l'apprentissage adéquat lors de la découverte de sa tâche.

Vous conviendrez donc qu'il ne faut pas confondre chien forceur et chien qui court. L'utilisation d'un chien forceur est une discipline cynégétique à part entière.

La réussite de la recherche est souvent dépendante du lâcher du chien de rouge ou d'un chien forceur voire des deux.

